

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 110

Rubrik: Nouvelles fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUCCESS STORY

On le disait fou, René Monory, président du Conseil Général de la Vienne, quand il a décidé il y a dix ans de poser sur un champ en friche son Futuroscope. Dix ans plus tard, l'anniversaire du parc d'attraction technologique se fête sous le signe du succès. Le Futuroscope est le premier employeur de la Vienne avec 1300 salariés permanents et 15 000 emplois indirects. Deux millions neuf cent mille visiteurs en font le deuxième parc d'attraction derrière Disneyland. Et 6% des étrangers friands du Futuroscope viennent de Suisse. Individuellement, ou en groupe, ils arrivent en voiture, en train ou en avion, avec pour seul but de faire une étape de deux ou trois jours dans le parc le plus multimédiateur d'Europe. Le tour-opérateur suisse Hotelplan propose depuis peu un voyage spécial Futuroscope. En deux heures et demie de Paris en TGV, on descend à Poitiers (en attendant une gare sur le site même) pour être plongé presque immédiatement dans un parc à l'architecture pour le moins étonnante. D'immenses balles argentées, un rocher crystal, de larges cubes reflétant le ciel, un orgue imaginaire en fibres optiques et d'autres bâtiments gigantesques aux noms de Solido, Imax 3D, Ciné-jeu, Imagic, Astratour, Omnimax, Aquascope ou Cyberavenue. Le Futuroscope réunit les procédés audiovisuels les plus sophistiqués, et pour certains d'entre eux uniques au monde. Le Cinéma Dynamique avertit les faibles de cœur de s'abstenir, les plus jeunes sortent tout excités de la «maison du délire». Vivre la Mission Mir sur 180° de champ visuel, voyager à la barre d'un trimaran plus vrai que nature sur un écran circulaire de 360°, s'initier à Internet ou pianoter devant une quarantaine de jeux vidéo, la plupart des attractions sont placées sous le signe de l'interactivité. Le plus grand mur d'images du monde est aussi au Futuroscope, au cœur du simulateur de vol spatial Astratour. Dès la tombée de la nuit, le spectacle nocturne «Le Lac aux



Images» entraîne le spectateur dans un monde de lasers et de projections sur écran et murs d'eau. Un parc incontournable donc, où se retrouvent les enfants du multimédia et tous ceux qui veulent apprivoiser en s'amusant le monde de demain. Les entreprises suisses ne sont pas absentes du site : la société Intamin fournit les simulateurs des cinémas dynamiques ainsi que le Giratour.

SPORTS

JOUER AU GOLF N'EST PLUS UN LUXE

C'est un français, Hervé Frayssineau, qui entraîne l'équipe suisse de golf depuis un an. «C'est en 1998 ou jamais», dit-il, que l'équipe de Suisse percera lors du PGA European Tour. Les professionnels sont tous au top niveau, il faut savoir contrôler les situations de stress pendant les tournois, guider sa balle, réussir son envoi et viser juste». Il accompagne son équipe pas à pas lors de ses déplacements sur les greens internationaux et les observe dans les moments difficiles. «Succès et échec se passent dans la tête» dit Frayssineau en encourageant son coach à garder sa concentration. Le golf

reste a tort considéré comme un «sport de riche». Rien de mieux pour l'entraînement santé : de longues marches au grand air, des mouvements corporels nombreux mais pas brusques dans une ambiance de verdure et de calme, des amitiés et une vie sociale de qualité au retour au club-house, autour de tables bien soignées. Si la Suisse reste un des pays de golf les moins abordables, on trouve des terrains français, italiens, ou d'autres pays européens à des prix tout à fait accessibles. Finie l'adhésion unique, chère et réservée à quelques élus. De plus en plus de clubs ouvrent leurs portes à des golfeurs de passage qui paient alors un forfait d'un ou plusieurs jours. Des voyages particulièrement divertissants s'ouvrent au golfeur, qui peut ainsi partir à la découverte de clubs partout en Europe avec un budget bien calculé. Un équipement pas plus cher que pour le ski, des leçons en groupe abordables pour tous, voilà un sport qu'il faut forcément rayer de la liste des interdits.

D'autant que la construction des terrains de golf est en plein boom. Retenez les noms de Quirici, Valera ou Ray, têtes de série du golf professionnel suisse, sans



oublier Régine Lautens. Le Crédit Suisse, sponsor de l'équipe suisse de golf attend des résultats, espérant que l'entraîneur Frayssineau saura mener son équipe dans les premiers rangs du golf international. La banque compte bien socialiser et rajeunir ce sport encore taxé d'élitisme avec deux projets pilotes : l'élection des meilleurs jeunes golfeurs parmi 150 écoliers de six écoles valaisannes et dans la région de Zürich, à Bad Ragaz, une opération de repérage des futurs leaders du golf suisse. Les résultats de ces deux projets augureront du développement du golf professionnel en Suisse, un sport enfin accessible à tous ceux qui l'aiment.

FOLKLORE

UN NOUVEL HYMNE SUISSE ?

Le «psaume suisse» ne sera peut être bientôt plus qu'un souvenir. Un hymne nouveau est en train d'être composé à Wettigen, Argovie. En cette année de jubilé, on aurait pu s'attendre à ce que le Conseil fédé-

ral mette en compétition les meilleurs compositeurs du pays. Il n'en est rien. L'initiative émane de Heinrich Villiger, le frère de Kaspar, leader suisse du vélo et grand importateur de havanes promu récemment «Habanos man of the year» par Fidel Castro. Villiger a de son propre chef chargé la fondation Pro CH 98 de préparer l'hymne du prochain millénaire, qui sera créé le 16 octobre à Lucerne pour les 110 ans de son entreprise. Le compositeur, Christian Daniel Jakob, consultant argovien de 63 ans espère bien que son Opus 1 succèdera au *O Monts indépendants*. Pour ce qui est du texte, on est loin des longueurs de *La Marseillaise* : le texte, inspiré directement du Pacte suisse de 1291, ne tient pour l'instant qu'en une mince strophe. Une fois composé, l'hymne sera exécuté en une vingtaine de versions différentes (fanfare militaire, chœurs, rock, grand orchestre, fifres et tambours de Bâle,...) puis l'objet d'un sondage IPSO avant d'être soumis au Conseil fédéral.

MEURTRE AU VATICAN

La plus petite armée du monde s'apprêtait à vivre paisiblement l'entrée en fonction de son nouveau commandant. La succession n'aura pas lieu. «*Cette horreur est le plus triste chapitre de l'histoire de la garde suisse depuis le sac de Rome en 1527*», entendait-on dans les couloirs du quartier



de la Garde au soir du drame. Lundi vers 21h, pris d'un coup de folie, le caporal Cédric Tornay assassine le commandant de la garde Aloïs Estermann et son épouse avant de se donner la mort d'une balle dans la bouche avec son arme d'ordonnance. Au cours des obsèques, célébrées à la Basilique Saint-Pierre, le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'Etat du Vatican, a adressé un message de confiance et de reconnaissance de la part du Saint-Père à la garde suisse : «*Les nuages noirs d'un jour ne peuvent obscurcir 500 ans de générosité*». En ce jour, la garde aurait dû fêter l'assermentation d'une quarantaine de hallebardiers. Du côté de la Porte Sainte-Anne, où logent les gardes suisses, le chœur mixte de Bulle s'était déplacé en costume traditionnel grüérien pour chanter une messe et une aubade en hommage aux disparus.

Triple votation en septembre

Trois sujets sont prévus pour les prochaines votations, qui auront lieu le 27 septembre : la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations, l'initiative populaire «Pour des produits alimentaires bon marché et des exploitations agricoles écologiques» et celle intitulée «Pour la 10^e révision de l'AVS sans relèvement de l'âge de la retraite».

Une juste récompense

Un nonagénaire du Sentier, Fred Reymond, agent de renseignement de l'armée suisse entre 1940 et 1945, a sauvé des dizaines de personnes à travers la forêt du Risoud. Sa maison n'a pas désempilé durant toutes ces années de guerre et les fuyitifs dormaient sur des matelas. Son activité d'agent de renseignement lui a valu bien des ennuis. Aux yeux de ses proches et des douaniers, il passait pour un contrebandier. Les douaniers l'ont même mis en prison. Fred Reymond a reçu il y a quelques semaines la médaille des Justes parmi les nations délivrée par le Mémorial Yad Vashem de Jérusalem.

Encore plus de stades

Le Conseil fédéral veut redorer l'image sportive de la Suisse. Pour cela, 60 millions de francs suisses seront débloqués pour réactualiser les installations sportives : 7 millions pour le stade de la Pontaise, 5 millions pour un vélodrome couvert à Lausanne, de quoi agrandir le Letzigrund à Zürich et construire de nouveaux stades à Genève, Berne et Bâle.

Six millions de visiteurs annoncés pour l'Expo .01

Selon un sondage réalisé par l'institut Scope-Démoscope, près de 6 millions de visiteurs devraient fréquenter les sites de l'Expo .01. 78% des personnes interrogées déclarent vouloir participer à l'événement. Les thèmes que les visiteurs potentiels souhaitent le plus voir aborder sont la cohabitation entre les groupes linguistiques (89%), la Suisse et l'Europe (88%), l'avenir de la démocratie en Suisse (85%), les loisirs et la détente (79%), les réalisations de la Suisse (71%), l'histoire suisse (70%).